paisibles promeneurs d'injures, d'épithètes mal sonnantes et enfin finirent par lancer des pierres au milieu du groupe.

A ce moment survinrent deux agents de la police en tournée de service, auxquels ces derniers se plaignirent des actes inqualifiables dont ils étaient l'objet de la part de ces gens qui leur étaient inconnus. Une discussion s'engagea entre les agresseurs et les agents, elle s'échauffa peu à peu et prit bientôt un caractère grave. Les deux agents furent saisis e terrassés ; l'un d'eux tomba évanoui ; celui qui restait debout eut son uniforme lacéré et dans la lutte reçu une pierre dans le cou qui lui fit une profonde blessure ; mais ce que nous devons ajouter au récit de cette scène qui semblait devoir tourner au tragique, c'est que tout le groupe de personnes qui fut l'objet de l'agression de ces forcenés, resta calme et impassible devant cette lutte inégale, — les agresseurs étaient au nombre de quatorze environ — et laissa sous ses yeux, maltraiter les agents qui s'étaient mis en devoir de les protéger.

Les auteurs de ces actes de violence ne sont pas tous connus ; quatre d'entre eux sont aujourd'hui sous la main de la justice. Ce sont les plus compromis, ils habitent Roubaix, et exercent la profession d'ourdisseur, tisserand et mécanicien. Voici leurs noms : Emile Poulain, Pierre Moyard, Emile Piette et Cyrille Duhamel. Leur âge varie de 19 à 22 ans.

—

Une femme, nommée Thérèse Deschamps, épouse Florin, demeurant à Roubaix, a été surprise hier à Fleers, fraudant une dizaine de kilogrammes de tabac. Elle a été remise aux mains de la gendarmerie de Roubaix et dirigée sur Lille.

2e CONSEIL DE GUERRE DE LA 3e DIVISION MILITAIRE.

Séance du 19 juin.

Briscul, garde mobile, insoumission en temps de guerre, 6 mois de prison.

Corset, le boulanger de Tourcoing que la gendarmerie a retrouvé à grand peine entre les sacs de farine; désertion à l'intérieur en temps de guerre; 2 ans de travaux publics. La farine dont il était couvert ne l'a pas blanchi aux yeux du conseil.

Clémensot, du 7e dragons, un vieux de la vieille, 25 ans de service; vente d'une paire de bottes; 6 mois de prison.

Bourgeois, soldat au 73e de ligne; abandon de son poste à la caserne de la porte de Paris, pour aller faire la noce; 2 mois de prison.

Vaillant, sergent-major au 91e de ligne, accusé de rebellion contre la force armée, médaille militaire, blessé trois fois sous Metz, est acquitté en raison de ses bons antécédents.

Défenseurs, Mes Paul Cottignie et Verstaën.

Faits Divers

— Le *Courrier des Alpes* publie en tête de ses colonnes les lignes suivantes :

« Les loges maçonniques de Chambéry ont été autorisées sous l'empire, avec dispense de déposer leurs réglements et de faire connaître la liste des membres qui les composent. Nous demandons que les loges soit soumises AU DROIT COMMUN et tenues, comme toutes les autres associations, de faire connaître à l'autorité compétente leurs membres et le lieu de leurs réunions. Les francs-maçons n'ont droit à aucun privilége. »

— SUICIDES A PARIS. — Un pauvre insensé, nommé Hénot, s'est tué, hier, dans des circonstances atroces. Le malheureux, à l'aide d'un rasoir, s'est littéralement coupé le cou. La blessure était effroyable.

Une jeune fille de quatorze ans, du nom d'Augustine Delmotte, a tenté de se suicider hier en se jetant à la Seine du quai de l'Hôtel-de-Ville, du haut du pont des bateaux omnibus.

Retiré aussitôt du fleuve, elle a été reconduite chez ses parents, 9, rue des Francs-Bourgeois.

Ce suicide a pour cause des chagrins d'amour, — naturellement.

Une autre jeune fille de vingt ans, dont l'identité n'a pu être établie, s'est jetée hier dans le canal Saint-Martin et s'est noyée.

Un sergent-major du 45e de ligne, caserné à la caserne Bonaparte, quai d'Orsay, s'est fait sauter la cervelle, avant-hier matin, à onze heures.

Ce sous officier aurait commis cet acte de désespoir pour n'avoir pas à rembourser une somme qu'il avait détournée des fonds de la compagnie.

— ORAGES A RIO-JANEIRO. — Les détails suivants sont envoyés de Rio-Janeiro au *Courrier des Etats-Unis* sur les graves désastres causés dans cette ville et ses environs par les violents orages qui ont éclaté ces derniers temps.

Plusieurs bâtiments de l'arsenal de la marine, appuyés contre le mur du couvent de San-Bento, ont été détruits par un éboulement. Dans trois ateliers, où travaillaient plusieurs centaines d'ouvriers, on compte un grand nombre de victimes.

On a pu relever sous les décombres vingt-cinq cadavres et une centaine de blessés, dont trente-trois très-grièvement. On craint d'avoir encore de plus grandes pertes à déplorer.

Dans la baie, plusieurs navires étrangers ont eu de fortes avaries, et un navire brésilien a été détruit.

Dans la banlieue de Rio plusieurs maisons ont été renversées.

A Pétropolis, ces sinistres ont été plus graves encore : plusieurs personnes ont été écrasées sous les décombres de leurs habitations. Le chemin de-fer qui mène de l'extrémité de la baie au pied de la montagne de Pétropolis a été détruit, et pendant quelques jours aucune nouvelle de cette ville n'a pu parvenir à Rio.

Le télégraphe a été détruit comme le chemin de fer, et toute la plaine qui s'étend au pied de la montagne est inondée et rend tout passage impossible. La belle route de Pétropolis, construite à grands frais à travers les montagnes a été couverte par des blocs de rochers, des amas de terre et des arbres déracinés : ses rampes, ses parapets ont été détruits dans beaucoup d'endroits ; il faudra plus d'un mois pour préparer ces dégâts.

A Thérésopolis, à Magé, tout est couvert par les eaux ; beaucoup de maisons ont été renversées et celles qui ne sont pas tombées menacent ruine. Un nombre considérable de bestiaux et d'animaux domestiques ont péri.

La ville de Campos est menacée à son tour d'un débordement du fleuve Parahyba.

Enfin à Macahé une grande inondation a duré trois jours. Toutes les habitations ont dû être abandonnées. L'écroulement des rochers sur la ville a obligé les habitants à se retirer sur les hauteurs ; les ponts ont été coupés et les communications par terre avec le Nord ont été complétement interceptées.

ASSEMBLÉE NATIONALE

PRÉSIDENCE DE M. BUFFET.

Séance du 19 juin 1873.

La séance est ouverte à 2 heures 30 minutes.

Le procès-verbal est lu par l'un des secrétaires.

M. Limpérani rapporte qu'il aurait relevé une interruption, s'il l'avait entendue.

M. Ordinaire répond qu'il n'a pas voulu s'adresser à M. Limpérani.

M. le président, s'il avait entendu l'interruption, aurait rappelé M. Ordinaire à l'ordre.

Adoption du procès-verbal.

Il est procédé au tirage au sort des bureaux. Cette opération est terminée à 3 heures.

L'ordre du jour appelle la discussion des conclusions de la commission chargée d'examiner la demande de la poursuite contre M. Ranc, député.

M. Jozon annonce qu'au nom d'un certain nombre de ses collègues il vient présenter certaines observations que lui a suggéré la lecture du rapport. S'il s'agissait d'exprimer une opinion sur la commune de Paris, M. Jozon et ses collègues répéteraient qu'ils ont exprimé maintes fois leur réprobation, mais il ne s'agit pas de cela, il s'agit de l'indépendance, de l'indignité de l'Assemblée qui lui interdissent de s'ériger en pouvoir judiciaire; il s'agit de savoir ce que gagnera l'Assemblée à sacrifier l'inviolabilité parlementaire, sans doute elle ne doit pas être absolue, mais il faut que le député soit poursuivi, pour le mal qu'il a fait depuis qu'il est représentant. Il s'agit de savoir si les poursuites ont un but politique ou un but judiciaire.

Un membre à droite. — Aux voix !

M. le président réplique que cette interruption est regrettable.

M. Joson poursuit en disant que la doctrine est que toute demande en autorisation de poursuites ayant un caractère politique doit être repoussée, puis la commission n'a pas cherché le degré de culpabilité de M. Ranc et tous les membres de la Commune n'ont pas été coupables au même titre, M. Ulysse Parent était dans le même cas que M. Ranc et a été acquitté. En attendant les explications de la commission l'orateur conclut à la non autorisation.

M. Laboulaye, au nom du centre gauche, vient déclarer que ce groupe, confiant dans l'impartialité de la justice, conclut à l'autorisation des poursuites.

M. Cazot vient développer un contre-projet.

M. le président fait observer qu'il doit, pour le développer, attendre la clôture de la discussion générale.

M. Cazot demande à insister sur ce point : Quels sont les motifs qui ont déterminé la justice militaire à suspendre son action durant deux ans et quels sont ceux qui l'ont déterminé à agir.

Cette question intéresse l'honneur de deux gouvernements, c'est une question politique au premier chef.

Pourquo la commission n'a-t-elle pas fait d'enquête pour savoir si le gouvernement précédent avait entravé l'action de la justice. On devait tirer la question au clair, car comme on l'a dit, c'est moins M. Ranc que M. Thiers que l'on poursuit. L'orateur rappelle l'interpellation de M. Raoul-Duval et la réponse de M. Dufaure qui tenait alors les travaux (rires) réponse disant que l'autorité militaire n'avait réclamé aucune poursuite.

Pourquoi entame-t-on aujourd'hui l'affaire Ranc ? alors qu'on pouvait l'arrêter au conseil municipal, ou à son journal. A-t-on attendu qu'il soit député pour cela. En est-on revenu.

L'orateur termine en demandant que l'Assemblée attende pour statuer que la commission ait entendu MM de Cissey, de Ladmirault, du Barrail et le duc de Broglie.

M. le Garde des Sceaux répond que le débat n'intéresse que la justice égale pour tous; il ne s'agit pas d'ériger la Chambre en juge, mais de faciliter l'action de la justice.

L'orateur proteste contre l'intention de faire un acte hostile au suffrage universel, mais après son entrée à la Chambre M. Ranc devait avoir sa situation éclaircie. Le ministre rappelle qu'aucune ordonnance de non-lieu n'a été rendue, mais un simple désistement.

Enfin il demande l'égalité pour tous devant la justice, l'honneur de M. Ranc l'exige; comme un autre accusé, il doit demander des juges, et, s'il est acquitté, il reviendra sur ces bancs, mais l'honneur de la justice veut qu'il soit jugé.

M. Brisson vient appuyer la motion Cazot.

Le contre-projet Cazot est repoussé par 430 voix contre 200.

Et les conclusions de la commission sont approuvées par 485 voix contre 137.

M. le Président annonce la mort de M. Beausser, député de l'Aude.

La séance est levée à 5 h. 20.

Nous avons publié dans notre édition de ce matin les nouvelles et dépêches suivantes :

M. Brousse, député de l'Aube, est mort hier matin à Versailles, par suite d'une affection de cerveau. Il faisait partie de l'Union républicaine.

—

Le journal l'*Assemblée nationale* annonce que, par suite de la mort de M. d'Auberjon, député de la Haute-Garonne, on songerait à poser dans ce département la candidature de M. de Rémusat. Les conservateurs lui opposeraient le neveu du maréchal Niel.

—

La section du commerce du conseil supérieur s'est réunie hier matin et a entendu la lecture du rapport de M. Leurent, député du Nord, concluant à l'abrogation de l'impôt des matières premières et de la surtaxe de pavillon. Ce rapport a été approuvé et sera communiqué aujourd'hui au Conseil.

—

On assure qu'à propos des 93 millions relatifs aux matières premières le ministre des finances se propose d'imposer les transports à petite vitesse sur les chemins de fer et les canaux. Un droit serait aussi perçu sur les stearines.

—

Ce n'est pas, comme on l'a dit, le *Petit Lyonnais*, mais la *France républicaine*, qui a été supprimée à Lyon.

Perpignan, 18 *juin*. — On parle des progrès des carlistes dans la Catalogne. Le 14, le général Martinez del Campo les a attaqués près d'Olos entre Ripoll et Manresa. Ils étaient commandés par don Alphonse et au nombre de 15,000. Martinez a été complètement battu avec pertes de 150 hommes et d'une pièce de canon et obligé de se retirer sur Vich. On parle de désordres à Barcelone.

St-Pétersbourg, 19 *juin*. — D'après d'autres renseignements fournis sur les combats qui ont eu lieu entre les Russes et les troupes de Khiva, les forces de l'ennemi étaient à Codschéili de 6000 hommes et de 8 canons, à Nengyt de 3000 hommes et de trois canons. Le général Wérenkroï est encore à 3 journées de marche de Khiva, et le général Kaufmann à 2 journées.

Hendaye, 18 *juin*. — Hier, dans la journée, la station Bensains a été incendiée par une bande de Santa-Cruz.

La correspondance officielle que portait le courrier a été brûlée. Avec la station, 27 wagons de marchandises ont été aussi brûlées ; 48 sont menacés du même sort. Le Congrès a pris en considération une proposition accordant au gouvernement des pouvoirs extraordinaires pour combattre les carlistes. On annonce l'arrivée à Madrid du général Velarde. Nouvillas y est attendu ce matin.

Toulon, 19 *juin*. — Hier après midi une chaudière de l'avaso l'*Actif* a fait explosion pendant que l'avaso faisait des expériences. L'ingénieur et six hommes ont été blessés. On parle de deux tués.

New-York, 19 *juin*. — Le choléra continue sans décroître.

A Nashville les habitants fuient.

Les affaires sont suspendues.

Nouvelles du soir

—

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service particulier du *Journal de Roubaix*.)

Paris, 20 juin.

Une réception très-brillante a eu lieu hier soir à la présidence : de nombreux députés de toutes nuances, un grand nombre de généraux et d'officiers, enfin la plupart des membres du corps diplomatique, entre autres le comte et la comtesse Apponyi, le comte et la comtesse de Moltke, de Dannemarck, y assistaient.

Une autre réception, presque aussi brillante, avait lieu en même temps chez M. Buffet, président de l'Assemblée.

Outre l'abrogation de la loi sur les matières premières, les sections réunies du Conseil supérieur du commerce ont décidé la non-ratification des projets de traité avec la Belgique et l'Angleterre, et comme *modus vivendi* le maintien des traités de 1860 jusqu'en 1876.

La mort de M. Brousse, député de l'Aude, porte à sept le nombre des siéges vacants à l'Assemblée.

On lit dans la *Gazette des Tribunaux* :

« A la suite d'une instruction ouverte contre le gérant et l'imprimeur du journal l'*Avenir national*, la saisie des numéros de ce journal, publiés hier matin, a été ordonnée et pratiquée à l'imprimerie, au bureau de la rédaction et dans les kiosques.

» Une double prévention pèse sur l'*Avenir national*. Ce journal n'aurait pas de cautionnement et serait publié, dès lors, dans des conditions irrégulières. De plus, il aurait opéré dans son mode de publication et dans sa rédaction, depuis la suppression du *Corsaire*, une transformation de nature à l'assimiler à ce journal. »

Saint-Etienne, 20 *juin*. — Les mineurs d'une partie du puits de Saint-Etienne et la totalité du puits de Firminy sont en grève.

On craint une extension de la grève.

Moulin, 18 *juin*. — Les désordres de Bert sont entièrement apaisés. Les premiers renseignements avaient été très-exagérés, 6 ouvriers ont été arrêtés. Le travail a repris hier matin, 2 escadrons du 10e dragons sont venus à Moulins. Aucune colision. Le général Chanzy est parti hier pour Tours, où il restera jusqu'à samedi. Il s'embarquera lundi soir pour l'Algérie. L'amiral de Gueydon s'est embarqué le 17 à 5 h. du soir pour Marseille, sur le *Kléber*.

COMMERCE

Dépêches télégraphiques.

Havre, 20 juin.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Ce, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 4,000 b., très-bonne demande disponible et livrable tendus.

Liverpool, 20 juin.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Ce, représentés par M. Bulteau-Desbonnets)

Ventes 10,000 b.; inchangé. Recettes 17,000 b.

Liverpool, 19 juin.

Ventes 10,000 b., dont 8,000 b. pour la filature, prix fermes. Livraisons fermes. — Louisiane 9 1/8. Georgie 8 7/8, livrable 8 7/8. Oomra 6 3/8, livrable ».»/». Dhollerah 6 1/8. Bengale 3 7/8, éloigné, hausse livrable New-York 1/4 5/16.

Importations 11,000 b., dont 7,000 b. Amérique et 4,000 b. Surate. Recettes 3,000 b.

New-York 17 juin.

Cotons : Recettes pendant les 4 premiers jours de la semaine dans tous les ports de l'Union 12,000 balles. Exportations dito pour l'Angleterre 28,000 balles ; pour le Continent 6,000 b. Stock 226,000 balles.

Calcutta, 17 juin.

Bengale fair nouveau 4 1/4, good fair 5 1/4, fine 5 3/4. Good fair Tinnevelly 6 1/2, good fair Rangoon 4 7/8, le tout coût et fret. Manufacturés calmes. — Change, Londres 1 s. 11 1/16 à 1 s. 11 1/8. Paris fr. 2.47.

—

Avis divers

ANVERS, 19 juin. — *Laines* : On a vendu aujourd'hui 353 balles laine en suint de la Plata.

BORDEAUX, 17 juin. — *Laines* : On a vendu 22 b. Montevideo à fr. 202.50.

HAVRE. 18 juin. — *Laines* : Fermes ; on a traité 40 balles à fr. 190 pour Buenos-Ayres en suint et fr. 260 pour Montevideo en suint. Ce soir on a vendu 50 b. Buenos-Ayres en suint de fr. 175 à 200.

HAVRE. 19 jeudi. — Ventes totales: 2,292 b. dont 483 b. à livrer.

Des dépêches privées ont mis en circulation ce matin des rumeurs de mauvais temps aux Etats-Unis; on parlait de nouveau de pluies torrentielles dans les états cotonniers. C'est à cette circonstance sans doute qu'il faut attribuer les meilleures dispositions qui se sont manifestées aujourd'hui, et il se serait traité plus d'affaires, sans la raideur des détenteurs d'une part, et de l'autre la difficulté de trouver des lots à convenance. Nous notons en somme 1,809 b. disponibles principalement en cotons des Etats-Unis parmi lesquels figurent des Louisiane *low middling* dans le port à 111 fr.50. Les prix sont très-tendus en faveur des vendeurs.

A livrer par navires en mer, on a fait plusieurs centaines de balles Louisiane *fully strict good ordinary* dans l'ensemble de 110 à 111 fr., suivant échantillon.

Le terme est tendu à 108 fr., 108 fr. 50 pour le mois courant et 109 fr. pour les suivants.

Liverpool ne répond pas à ce qu'on attendait, il reste calme, mais ferme.

Aux Etats-Unis, recettes d'hier 3,000 b., soit 15,000 b., pour cinq jours, contre 13,000 b. la semaine dernière, et 6,000 b. en 1872.

ARRIVAGES : *Emma* (st.) venant de Hambourg avec 82 balles coton; *Freeman-Clark*, venant de New-Orléans avec 4.174 balles coton.

Ouvrages nouveaux :

Conférences aux dames de Lyon, par Mgr Nermillod — 2 volumes 5 fr.

Histoire illustrée des pèlerinages — splendide publication. La 1re livraison est en vente 1 fr.

Revue du Monde catholique dernière livraison, 2 fr.

Prière de Pie IX et pour Pie IX, 0,25 c.

Les médecins et les miracles de Lourdes, 0,30 c.

Recueil d'exercices en l'honneur du Sacré-Cœur, 1 f. 25 c.

Pèlerinage de Paray-le-Monial, 0 fr. 50.

A Roubaix, à la librairie Alfred Reboux, rue Nain 1.

Crédit Foncier des Etats-Unis

EMISSION D'OBLIGATIONS 6 o/o

—

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie, délivre en ce moment des obligations du

CRÉDIT FONCER DES ETATS-UNIS au cours de 490 francs.

—

Les titres sont de 100, 500 et 1,000 dollars.

L'intétêt est de 6 o/o *payable en or* les 1er avril et 1er octobre.

En tenant compte de l'amortissement, c'est un placement à raison de 6 1/3 p. o/o

La sécurité exceptionnelle qu'offrent les opérations de prêt sur hypothèques fait de cette valeur un placement qui peut être recommandé sans hésitation, à tous les capitalistes.

L'Agence de la *Société Générale*, à Roubaix, 41, rue du Chemin de Fer, est chargée de l'Emission de ces titres. 3964.

L'auteur des *Portraits du 18e siècle* et du *41e Fauteuil de l'Académie*, livre *Mademoiselle Trente-six-Vertus* à la critique de ceux qui ne vont pas au théâtre. M. Arsène Houssaye publie son drame avec une préface à la fois très-sérieuse et très-spirituelle, où il prouve la moralité de cette pièce tant discutée.

L'éditeur Dentu publie la onzième édition des *Grandes Dames*, des *Parisiennes* et des *Courtisanes du Monde*, où M. Arsène Houssaye s'est montré le peintre hardi et dramatique des mœurs du jour.

A bientôt un nouveau roman : *Tragique aventure de bal masqué*. 4039.

Le docteur JULES BOYER, de Paris, à qui le thérapeutique est déjà redevable de l'emploi des phosph-carbonates de chaux dans les maladies de poitrine, vient d'écrire une nouvelle brochure ayant pour titre : « *Guérison de la goutte et du rhumatisme.* » L'auteur de cet ouvrage rejetant tous les moyens empiriques, seuls jusqu'alors employés, envisage la question à un point de vue scientifique, complètement nouveau, avec traitement à l'appui.

La brochure se trouve chez DELHAYE, libraire, place de l'Ecole-de-Médecine, à Paris. — En envoyant **1 fr. 50** en timbres-poste à M. Delhaye, libraire-éd., place de l'Ecole-de-Médecine, 23, on reçoit cette brochure *franco*.

A Roubaix, à la pharmacie Coille. 3826.

ÉTABLISSEMENT THERMAL

de PIERREFONDS-LES-BAINS. (*Oise.*)

Dans la forêt de Compiègne. — Ouvert du 1er juin au 1er octobre, nouvellement et confortablement restauré par la compagnie anonyme du chemin de fer de Compiègne à Pierrefonds, qui en est devenue propriétaire; salle de respiration modèle (dernier système approuvé par l'Académie de médecine) l'eau minérale sulfureuse pulvérisée pour les maladies de poitrine et laryngites. — Bains et douches pour maladies de la peau, névralgies, rhumatismes, etc. — Eau ferrugineuse pour les maladies du sang anémies, etc. — Hydrothérapie. — Casino, spectacles, concerts, hôtels et maisons confortables, chateau, sites et promenades magnifiques.

A proximité des départements du Nord. — Correspondances par Compiègne et Villers-Cotterets. 3933

BOURSE DE PARIS

DU 19 JUIN

VALEURS	Clôture	Cl. précéd.	Hausse	Baisse
A TERME				
3 0/0	56 12 1/2	55.95	17 1/2	•.••
5 0/0 1871	90.30	89.90	•.40	•.••
5 0/0 1872	91.25	90.95	•.30	•.••
Foncier	798.75	800 ••	•.••	1.25
Mobilier	435.••	432.50	2.50	•.••
Générale	560.••	558.75	1.25	•.••
Est	517.50	517.50	•.••	•.••
Lyon	851.25	850.••	1.25	•.••
Midi	600.••	600.••	•.••	•.••
Nord	1032 50	•.••	•.••	•.••
Orléans	•.••	•.••	•.••	•.••
Ouest	•.••	•.••	•.••	•.••
Gaz	685.••	•.••	•.••	•.••
Immobilière	•.••	•.••	•.••	•.••
Suez	455 ••	455.••	•.••	•.••
Italien	64 25	64.45	•.••	•.20
Espagnol	442.50	442.50	•.••	•.••
Lombard	430.••	431.25	•.••	1.25
Autriche	763.75	765.••	•.••	1.25
B de France	4347 50	4325 ••	22.50	•.••
B. de Paris	1143 75	1138 75	5.••	•.••
COMPTANT				
3 0/0	56.05	55.70	•.35	•.••
5 0/0 1871	89.95	89.60	•.35	•.••
50/01872	91.••	90.60	•.40	•.••
4 1/2	89.55	89.50	•.05	•.••
Morgan	508.75	508.75	•.••	•.••
Ville » 1869	288.75	287.50	1.25	•.••
» » 1871	254.25	253.75	•.50	•.••
Est	270.50	270.75	•.••	•.25
Lyon	273.75	272.50	1.25	•.••
Midi	278.••	278.••	•.••	•.••
Orléans	282.••	280.50	1.50	•.••
Orléans à Ch.	•.••	•.••	•.••	•.••
» à Rouen N.	227.50	•.••	•.••	•.••
» » Sud	219 ••	219.••	•.••	•.••
EN BANQUE				
Espagne Int.	16.••	15 3/8	•5/8	•.••
Esp. Ext. 1869	20.••	19 3/8	•5/8	•.••
Esp. Ext. 1871	•.••	•.••	•.••	•.••
Turc	55.80	56.••	•.••	•.20
6 0/0 Péruvien	78 7/8	79.••	•.••	•1/8

MATIÈRES D'OR, D'ARGENT, ETC

Or en barr. à 1000/1000 ; le k. 3,434 fr. 44 c.	9 à 12	0/00 pme
Or (pièces de 20 fr.)	7 1/2 à . . -/-	0/00 pme
A. en barre à 1000/000 ; le k. 218 fr. 89 c.	8 -/- à 12 -/-	0/00 pme
Ducats de Holl. et d'Aut.	11 75 à 11 80	
Piastres à colonnes Ferdin.	5 40 à 5 42	
id. mexicaines	5 40 à 5 42 -/-	
Aigles d'Amérique (5 d.)	25 30 à 25 35 -/-	
Souverains Anglais	25 45 -/- à 25 50 -/-	
Bancknotes	25 80 -/- à 25 85 -/-	
Dollars	5 16 -/- à 5 17 -/-	

ESCOMPTES

Banque de France	5 0/0 (sur avances 6 0/0).
id. d'Angleterre	6 0/0
id. de Belgique	6 0/0

BONS DU TRÉSOR

4 1/2 0/0, de 3 à 5 mois — 5 0/0, de 6 à 11 mois. — 5 1/2 0/0, pour un an.

CHANGES	A trois mois		A courte échéance	
Amsterdam	208 1/4	208 1/2	209 1/2	209 3/8 et 3 0/0
Hambourg	124 5/8	124 3/8	125 -/-	124 3/8 — 4 0/0
Berlin	373 3/4	373 1/2	375 1/4	375 -/- — 4 0/0
Francfort	213 1/2	213 1/4	214 1/4	214 -/- — 4 0/0
Vienne	220 -/-	218 -/-	224 -/-	220 -/- — 4 0/0
Madrid	502 1/2	497 1/2	505 -/-	500 -/- — 6 0/0
Pétersbourg	334 -/-	339 -/-	335 -/-	334 -/- — 5 0/0
Londres	25 56 1/2	25 51 1/2	25 53 -/-	25 50 -/- m 6 0/0
Belgique	3/4 p.	5/8 p	. 5/8 p	. 3/4 p m 6 0/0
Italie	11 -/-	10 3/4 p	10 3/4	10 1/2 p m 6 0/0

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 19 Juin.

L'aspect du marché est différent de ce qu'il était hier. On ne semble pas vouloir aller plus loin dans la baisse, et réellement il n'y a pas de raison pour tomber au-dessous de 90 50. Si l'on doit reculer jusqu'à ce cours, déjà très réduit, c'est par petites quantités à la fois, doucement, avec des retours en avant. En un mot, il est possible de discuter le prix de l'Emprunt et de le maintenir aux environs de 91 fr. Les acheteurs n'y manqueront pas.

A l'ouverture on cote 91 05.

La situation de la place est intéressante à connaître, nous la croyons excellente. Le mois de juin a commencé avec bon nombre d'acheteurs qui avaient conservé leurs positions de mai et n'avaient pas craint de sou-